

# KODAK GRAY SCALE

**C**

Red-Filter Negative

Cyan Printer

**M**

Green-Filter Negative

Magenta Printer

**Y**

Blue-Filter Negative

Yellow Printer

.10

.20

.30

.50

.70

M

1.00

1.30

1.60

B

1.90

black

3-color

white

cyan

violet

magenta

primary red

yellow

green

# KODAK COLOR CONTROL PATCHES

*These colors have been selected as representative of those inks commonly used in photomechanical reproduction.*

Jean  
et  
Margot

1007 198

Sammlung Hobrecker

Universitätsbibliothek



Braunschweig

*Verleihung folgender.*

1804

1007-1980

# Jean et Margot.







## Jean et Margot.

A l'entrée d'une profonde forêt vivait un pauvre bûcheron avec sa femme et ses deux enfants nommés: Jean et Margot. Pendant une disette leur misère fut si grande que l'homme se plaignit à sa femme, et lui dit qu'il ne savait plus comment leur procurer le pain quotidien. Elle lui conseilla de conduire les enfants dans la grande forêt et de les abandonner ensuite. „Ils ne retrouveront plus leur chemin, et nous en serons débarrassés“, dit-elle; mais le mari chérissait ses enfants, et longtemps il ne voulut pas entendre parler de ce projet. Enfin, comme il était trop faible pour résister à la femme, il consentit.

Dans la nuit où cette décision fut prise, les enfants n'avaient pu s'endormir, tellement ils étaient tourmentés par la faim, et ils avaient tout entendu. Jean consola sa petite soeur de son mieux, sortit de la chaumière en cachette, ramassa des cailloux,

dont il bourra ses poches, et les sema le long de la route.

Quand ils se trouvèrent au milieu de la forêt, Jean et Margot furent obligés de ramasser du bois mort, et le père alluma un feu. La mère leur donna alors un grand morceau de pain et leur dit: „Reposez-vous maintenant, mes enfants, nous irons dans la forêt pour couper du bois. Sitôt que nous aurons fini, nous reviendrons pour vous chercher.“ A midi, ils mangèrent leur morceau de pain; puis ils tombèrent dans un si profond sommeil qu'ils ne se réveillèrent que lorsqu'il faisait déjà nuit noire. Margot se mit à pleurer. „Comment ferons-nous pour sortir de la forêt?“ dit-elle; mais Jean la consola en disant: „Attends que la lune soit levée!“ Et quand celle-ci eut paru au ciel, il prit Margot par la main, et, suivant toujours la trace des cailloux qui brillaient comme des sous neufs, ils retrouvèrent leur chemin.

Ils continuèrent leur marche pendant toute la nuit, et à la pointe du jour ils arrivèrent à la maison de leur père. Celui-ci fut heureux de les revoir, mais la mère les gronda d'avoir dormi si longtemps dans la forêt. Bientôt la gêne se fit de nouveau sentir, et la femme tourmenta encore son mari jusqu'à ce qu'il consentit à reconduire





les enfants dans le bois, bien qu'il en éprouvât une grande tristesse et qu'il pensât : Mieux vaudrait partager avec eux notre dernière bouchée de pain ! — Jean avait encore entendu la conversation de ses parents et voulut de nouveau se glisser dehors pour ramasser des cailloux, mais cette fois il trouva la porte fermée. Le lendemain matin il éparpilla des miettes de pain sur la route. Tout se passa comme la première fois, seulement on les fit aller encore plus loin dans la forêt et lorsque Jean se réveilla au clair de lune il vit que les oiseaux avaient becqueté les miettes.

Alors les enfants errèrent pendant deux jours dans les bois, et n'avaient rien à manger que les quelques baies qui se trouvaient sous la feuillée.

Le troisième jour, à midi, comme ils suivaient un petit oiseau au plumage blanc comme la neige ils arrivèrent devant une maisonnette dont les murailles étaient de pain et qui était entièrement recouverte de pain d'épice. Les fenêtres étaient en sucre. „Quelle bonne aubaine, s'écria Jean tout joyeux, nous allons nous régaler; je mangerai un morceau du toit; prends un morceau de la fenêtre, c'est sucré.“ — Et en disant cela, il rompit un grand morceau de pain d'épice qui formait le toit de la maisonnette,







et Margot brisa une vitre qui était en sucre. Mais en ce moment ils entendirent une petite voix flûtée sortir de la chambre qui disait: „Qui grignote ma maison?“ Les enfants répondirent: „C'est le vent, c'est le vent dans le feuillage,“ et ils ne se dérangeaient pas. Tout à coup une très très vieille femme, appuyée sur des béquilles, se montra sur le seuil, et les enfants crurent mourir de frayeur à son aspect, quand la vieille leur dit en branlant la tête: „Entrez chez moi, vous serez bien traités.“

Mais la vieille était une méchante sorcière qui attirait les enfants pour les tuer, les faire bouillir et les manger. Malgré ses cris, Jean fut enfermé le lendemain dans l'étable, Margot devait aller à la fontaine puiser de l'eau, et préparer de bons repas à son frère — car la vieille voulait l'engraisser pour qu'il fût bon à manger. — Margot pleurait amèrement, mais il fallait obéir. Chaque matin la sorcière tâtait les doigts du petit Jean pour voir s'il était assez gras; mais il lui présentait un petit os, à travers les barres de la petite étable, et la vieille se laissa tromper longtemps. Quand un mois fut passé, elle ne voulut plus attendre et fit tout préparer pour égorger l'enfant, qui devait être cuit dans un grand four. D'abord elle







voulut s'assurer que le four était chauffé à point, et ordonna à Margot d'y entrer; mais si elle l'avait fait, la vieille aurait fermé la porte pour la rôtir. Quand elle vit que Margot hésitait, elle voulut lui montrer comment il fallait faire pour s'introduire dans le four; elle avança donc la tête; mais lestement Margot la poussa dedans et referma vivement la porte du four. Alors la sorcière poussa des cris lamentables et déchirants, mais Margot se sauva de toute la vitesse de ses jambes pour ne pas l'entendre et la sorcière fut brûlée toute vive.

Margot délivra aussitôt Jean de son cachot et lui annonça la mort de la vieille. Grande fut leur joie, et ils ne cessèrent de s'embrasser. Ils rentrèrent dans la maisonnette pour remplir leurs poches de perles et de diamants; ensuite Jean dit à sa soeur: „Sortons de cette forêt ensorcelée.“ Au bout de quelques heures ils arrivèrent près d'une grande rivière qui n'avait ni pont ni passerelle; là ils aperçurent un canard blanc qui nageait sur ses eaux. Alors la fillette s'écria: „Beau canard blanc, prends-nous sur ton dos et transporte-nous de l'autre côté du rivage.“ Et la bonne petite bête les y déposa l'un après l'autre. Par une éclaircie, ils aperçurent enfin la maison de leurs parents. Ils y coururent bien

vite et se précipiterent dans la chambre  
et se jetèrent tout heureux dans les  
bras de leur père. Celui-ci fondit en  
larmes de bonheur en les revoyant, car sa  
femme était morte pendant leur absence.  
Leur pauvreté avait pris fin pour toujours,  
et ils vécurent dans la joie et l'allégresse.

---

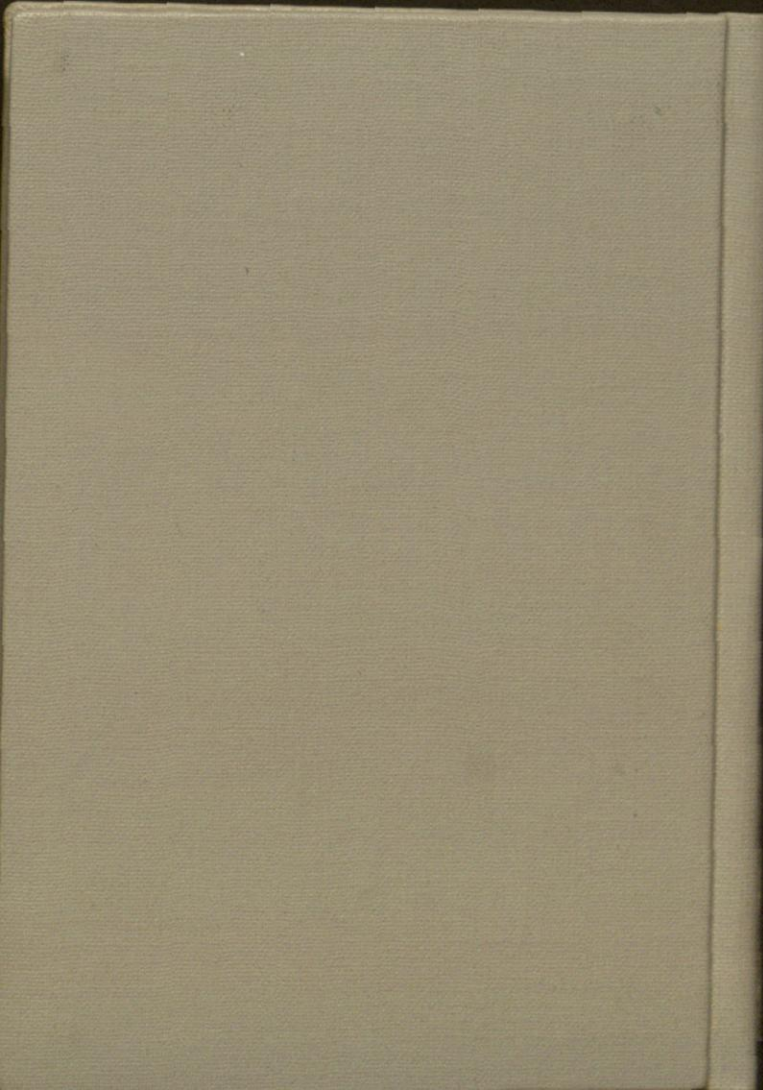


84183

**ZFB** Entsäuerung

0 1. Okt. 2007





# KODAK GRAY SCALE

**C**

Red-Filter Negative

Cyan Printer

**M**

Green-Filter Negative

Magenta Printer

**Y**

Blue-Filter Negative

Yellow Printer

.10

.20

.30

.50

.70

M

1.00

1.30

1.60

B

1.90

black

3-color

white

cyan

violet

magenta

primary red

yellow

green

# KODAK COLOR CONTROL PATCHES

*These colors have been selected as representative of those inks commonly used in photomechanical reproduction.*